

www.education.gouv.fr

À la rentrée 2005, près de 111 300 étudiants sont inscrits à la préparation du diplôme universitaire de technologie (DUT), en France métropolitaine et dans les DOM, soit une très légère hausse du nombre des inscrits (200 étudiants, + 0,2 %) par rapport à la rentrée 2004. Cette hausse n'affecte que les effectifs du secteur secondaire. Les femmes sont majoritaires dans le secteur tertiaire. Le taux d'accueil des bacheliers technologiques est en hausse, bien que les flux soient deux fois plus nombreux chez les bacheliers généraux. Deux tiers des nouveaux inscrits en IUT à la rentrée universitaire 2001 qui ne se sont pas réorientés obtiennent le DUT en deux ans. Une année supplémentaire est nécessaire à 8,0 % d'entre eux. Les chances de réussite des étudiants qui ont changé d'orientation sont, en revanche, très faibles. Après trois années d'études, 76,1 % de cette cohorte d'étudiants sont diplômés. La réussite en deux ans diffère selon le secteur professionnel. Elle est plus élevée dans le secteur tertiaire (68,9 %) que dans le secondaire (62,3 %), quelle que soit la filière du baccalauréat obtenu.

## Les nouveaux inscrits en IUT à la rentrée 2005-2006 et la réussite en DUT

En 2005-2006, le nombre d'étudiants préparant un diplôme universitaire de technologie (DUT), en France métropolitaine et dans les DOM<sup>1</sup>, s'élève à 111 296. En tenant compte de la population préparant un diplôme post-DUT (1 318) ou une licence professionnelle<sup>2</sup> (19 816), les effectifs des instituts universitaires de technologie (IUT) atteignent, à la rentrée 2005, 132 430 étudiants. La part du secteur secondaire représente 42 % de l'ensemble des étudiants préparant un DUT, proportion qui diminue puisqu'elle représentait 44,8 % en 1997-1998.

1. Il n'y a pas de préparation au DUT dans les Collectivités d'Outre-Mer (Université du Pacifique).

2. Création de la licence professionnelle (arrêté du 17 novembre 1999, entrée en vigueur à compter de l'année universitaire 2000-2001).

### Meilleur accueil des bacheliers technologiques en IUT

Chaque année, les IUT accueillent des nouveaux bacheliers, représentant 90,5 % des entrants en première année d'IUT. Ils sont 43 830 à s'inscrire dès l'obtention de leur baccalauréat, soit 8,7 % de l'ensemble des bacheliers de la session 2005 (tableau 1). Le flux des nouveaux bacheliers en IUT est composé de deux fois moins de bacheliers technologiques que de bacheliers généraux. Cette proportion est pratiquement identique à la répartition des lauréats entre les deux baccalauréats de la session 2005. Ainsi, en termes de taux d'inscription, l'écart se réduit chaque année et la proportion est

TABLEAU 1 – Taux d'accueil en IUT des bacheliers selon la série du baccalauréat  
France métropolitaine + DOM

Série du baccalauréat	Bacheliers 2005 entrant en IUT en 2005-06	Bacheliers 2005	Taux d'accueil (%)*	Taux d'accueil 2001 (rappel)
Bac économique (ES)	9 682	86 201	11,2	12,7
Bac littéraire (L)	885	49 434	1,8	2,1
Bac scientifique (S)	18 003	136 877	13,2	15,0
<b>Bac général</b>	<b>28 570</b>	<b>272 512</b>	<b>10,5</b>	<b>11,5</b>
Bac techno SMS	115	18 689	0,6	0,5
Bac techno STI	6 387	34 567	18,5	16,3
Bac techno STL	923	6 426	14,4	13,7
Bac techno STT	7 010	73 565	9,5	8,8
Autres bacs technologiques	112	7 581	1,5	1,2
<b>Bac technologique</b>	<b>14 547</b>	<b>140 828</b>	<b>10,3</b>	<b>9,3</b>
<b>Bac professionnel</b>	<b>713</b>	<b>93 268</b>	<b>0,8</b>	<b>0,6</b>
<b>Total</b>	<b>43 830</b>	<b>506 608</b>	<b>8,7</b>	<b>8,8</b>

Source : MEN - DEPP - SISE 2005-2006

\* Le taux d'accueil des bacheliers en IUT exprime le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers accueillis en IUT et l'ensemble des bacheliers.

maintenant identique entre les bacheliers généraux ou technologiques avec, respectivement, 10,5 et 10,3 % de taux d'inscription immédiate en IUT (respectivement 11,5 et 9,3 % en 2001). Cette évolution fait suite aux objectifs nationaux, mis en place en 2000 (schéma de formation post-baccalauréat) dont une des grandes lignes était un meilleur accueil des bacheliers technologiques en IUT.

### Les femmes sont majoritaires dans le secteur tertiaire

Le taux de féminisation des nouveaux entrants en IUT est de 37,4 %. Ce taux est relativement faible quand on sait que la part de filles entrant à l'université est de 57,8 %, pourcentage qui atteint 62,3 % quand on exclut les IUT.

Qu'il s'agisse de l'ensemble des effectifs ou des nouveaux bacheliers (tableau 2), les femmes sont majoritaires dans le secteur tertiaire (51,9 % des inscrits à un DUT ou 50,9 % des nouveaux bacheliers inscrits à un DUT). Les spécialités les plus féminisées sont Carrières juridiques (respectivement 84,7 et 85,9 %), Carrières sociales (76,7 et 84 %) et Information-communication (78,3 et 81,7 %). Les deux spécialités qui accueillent les plus importants effectifs féminins appartiennent au secteur tertiaire. Il s'agit des spécialités Gestion des entreprises et des administrations (17,8 % et 18,3 %) et Techniques de commercialisation (respectivement 17,0 et 17,6 %).

Dans le secteur secondaire, un inscrit sur cinq seulement est une femme. Elles ne sont majoritaires que dans deux spécialités : Génie biologique et Chimie.

### Les académies de Toulouse, Limoges, Lyon et Poitiers sont attractives pour leurs formations en IUT

Le calcul du taux d'accueil national ne peut être directement transposé au niveau académique en raison des flux migratoires entre l'année de terminale et l'entrée dans l'enseignement supérieur. En effet, les bacheliers d'une académie donnée peuvent s'inscrire dans un établissement d'enseignement supérieur situé dans la même

**TABLEAU 2 – Effectif total et nouveaux bacheliers par spécialité de DUT**  
France métropolitaine + DOM

Spécialités	Effectifs 2005-2006			Nouveaux bacheliers 2005 inscrits en 1ère année de DUT en 2005-2006		
	Total	dont femmes	% de femmes	Total	dont femmes	% femmes
Chimie	3 416	1 835	53,7	1 385	729	52,6
Génie biologique	6 170	3 920	63,5	2 463	1 520	61,7
Génie chimique - génie des procédés	1 004	365	36,4	416	162	38,9
Génie civil	4 454	469	10,5	1 852	180	9,7
Génie du conditionnement et de l'emballage	199	73	36,7	77	25	32,5
Génie électrique et informatique industrielle	8 978	522	5,8	3 752	211	5,6
Génie industriel et maintenance	2 020	100	5,0	710	23	3,2
Génie mécanique et productique	7 140	415	5,8	2 912	177	6,1
Génie thermique et énergie	1 688	95	5,6	733	33	4,5
Hygiène, sécurité et environnement	1 623	510	31,4	663	213	32,1
Mesures physiques	4 689	845	18,0	1 863	302	16,2
Qualité, logistique industrielle et organisation (1)	1 695	315	18,6	603	105	17,4
Réseaux et télécommunications (2)	3 162	193	6,1	1 295	60	4,6
Science et génie des matériaux	865	99	11,4	377	38	10,1
<b>Ensemble secteur secondaire</b>	<b>47 103</b>	<b>9 756</b>	<b>20,7</b>	<b>19 101</b>	<b>3 778</b>	<b>19,8</b>
Carrières juridiques	2 216	1 877	84,7	915	786	85,9
Carrières sociales	2 506	1 923	76,7	556	467	84,0
Gestion des entreprises et des administrations	19 772	11 625	58,8	8 007	4 593	57,4
Gestion administrative et commerciale	1 588	1 061	66,8	629	429	68,2
Gestion, logistique et transport	2 939	1 069	36,4	1 034	362	35,0
Information-Communication	3 894	3 049	78,3	1 063	868	81,7
Informatique	8 005	703	8,8	3 289	245	7,4
Services et réseaux de communications	3 005	730	24,3	1 056	264	25,0
Statistique et traitement informatique des données	1 303	518	39,8	452	169	37,4
Techniques de commercialisation	18 965	10 776	56,8	7 728	4 416	57,1
<b>Ensemble secteur tertiaire</b>	<b>64 193</b>	<b>33 331</b>	<b>51,9</b>	<b>24 729</b>	<b>12 599</b>	<b>50,9</b>
<b>Total</b>	<b>111 296</b>	<b>43 087</b>	<b>38,7</b>	<b>43 830</b>	<b>16 377</b>	<b>37,4</b>

Source : MEN - DEPP - SISE 2005-2006

(1) Fusion de Organisation et génie de la production et de Métrologie contrôle qualité.

(2) Spécialité anciennement appelée Génie des télécommunications et réseaux avant 2005-2006.

**TABLEAU 3 – Nouveaux bacheliers entrant en première année de DUT par académie\***

Académie	Bacheliers 2005 inscrits en 1ère année de DUT en 2005-2006	Taux d'accueil des bacheliers en IUT dans l'académie	Taux de poursuite des bacheliers de l'académie en IUT	Écarts entre le taux d'accueil et le taux de poursuite
Aix-Marseille	1 552	7,0	7,2	- 0,2
Amiens	1 093	7,5	8,9	- 1,3
Besançon	760	8,0	8,5	- 0,5
Bordeaux	1 761	7,8	8,4	- 0,6
Caen	1 079	9,3	9,6	- 0,4
Clermont-Ferrand	1 058	10,5	10,0	0,6
Corse	131	7,0	8,2	- 1,1
Dijon	968	7,7	9,7	- 2,0
Grenoble	2 771	10,6	11,0	- 0,4
Lille	2 797	7,9	7,4	0,5
Limoges	684	12,7	11,1	1,6
Lyon	2 654	10,8	9,6	1,2
Montpellier	1 473	8,2	7,4	0,8
Nancy-Metz	1 939	9,7	9,2	0,5
Nantes	2 175	7,6	7,7	- 0,2
Nice	1 401	9,9	9,8	0,1
Orléans-Tours	1 760	9,3	10,1	- 0,8
Poitiers	1 381	11,0	10,1	0,9
Reims	1 201	10,8	11,3	- 0,5
Rennes	2 755	9,9	10,0	- 0,1
Rouen	1 484	9,5	9,8	- 0,2
Strasbourg	1 532	11,0	10,2	0,9
Toulouse	2 515	12,3	9,7	2,6
Paris	773	4,1	2,9	1,2
Créteil	2 716	8,9	7,6	1,3
Versailles	3 129	7,1	7,7	- 0,6
Île-de-France	6 618	7,1	6,7	0,4
<b>France métropolitaine</b>	<b>43 542</b>	<b>8,9</b>	<b>8,7</b>	<b>0,2</b>
Guadeloupe	53	1,3	4,1	- 2,8
Guyane	33	3,1	5,5	- 2,4
Martinique	21	0,6	3,4	- 2,8
La Réunion	181	2,6	3,5	- 0,9
<b>Total DOM</b>	<b>288</b>	<b>1,8</b>	<b>3,8</b>	<b>- 2,0</b>
<b>France métró + DOM</b>	<b>43 830</b>	<b>8,7</b>	<b>8,7</b>	<b>0,0</b>

Source : MEN - DEPP - SISE 2005-2006

\* Académie de l'IUT et non de l'université de rattachement.

**Le taux d'accueil académique ou taux d'inscription immédiate des bacheliers en IUT** est le rapport entre le nombre de bacheliers 2005 de France métropolitaine et des DOM inscrits en 2005-2006 dans les IUT d'une académie déterminée et le nombre de bacheliers 2005 de cette même académie.

**Le taux de poursuite en IUT des bacheliers de l'académie** est le rapport entre le nombre de bacheliers 2005 de l'académie inscrits en IUT en 2005-2006 en France métropolitaine et dans les DOM et le nombre de bacheliers 2005 de la même académie.

académie ou hors de l'académie. Deux approches complémentaires sont nécessaires pour appréhender « l'attractivité » des académies.

La première consiste à décliner le taux d'accueil par académie. Celui-ci comptabilise les nouveaux bacheliers inscrits en IUT d'une académie, quelle que soit l'académie du baccalauréat, rapportés aux bacheliers de l'académie (voir l'encadré ci-dessus). Ce taux mesure l'attraction de la formation au sein de l'académie pour 100 bacheliers de l'académie.

Des écarts notables existent entre les académies en termes de taux d'inscription immédiate des bacheliers en IUT ou taux d'accueil des nouveaux bacheliers (tableau 3). Ceux-ci sont liés à la répartition des spécialités d'IUT sur le territoire national. En dehors des académies des DOM, ce sont celles de Paris (deux IUT et sept départements d'IUT) et d'Aix-Marseille (quatre IUT et dix-neuf départements) qui affichent les taux d'accueil les plus faibles (respectivement 4,1 % et 7 %). Le taux d'accueil en Île-de-France s'établit à 7,1 % en regroupant les trois académies, ce qui représente une entité plus significative pour estimer et calculer des flux migratoires. Inversement, les académies de Limoges, Toulouse, Poitiers et Strasbourg se caractérisent par des taux d'accueil élevés (11 % ou plus), suivies par Lyon, Reims, Grenoble et Clermont-Ferrand.

Le taux d'accueil national est stable et atteint 8,7 % à la dernière rentrée (8,9 % en France métropolitaine).

La deuxième approche mesure le nombre de bacheliers de l'académie qui poursuivent en IUT, quelle que soit l'académie d'inscription de l'IUT, toujours rapportés aux bacheliers

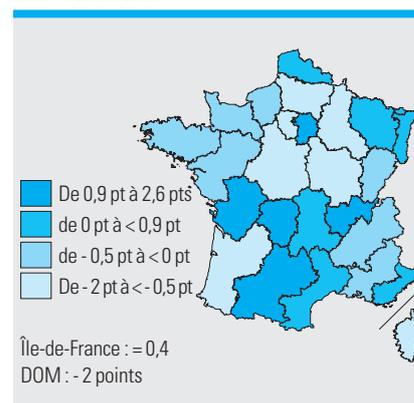
de l'académie (voir l'encadré ci-contre). Elle mesure la probabilité pour les bacheliers de l'académie à poursuivre en IUT, d'où le terme de taux de poursuite utilisé dans le texte et le tableau 3.

Le taux de poursuite en IUT des bacheliers de l'académie permet d'évaluer l'orientation vers cette filière des nouveaux bacheliers de l'académie (tableau 3). Ce sont souvent les mêmes académies qui développent leurs offres de formations et incitent leurs propres bacheliers à poursuivre dans cette filière et dans leur académie.

Si le taux d'accueil est supérieur au taux de poursuite, cela signifie que l'académie attire plus d'étudiants en IUT que ceux de son académie qui poursuivent en IUT.

L'écart entre ce taux de poursuite et le taux d'accueil des bacheliers en IUT dans l'académie s'apparente à un solde migratoire et peut donner un indice de « l'attractivité » des académies ou des places offertes (voir la carte). Ainsi, les académies de Toulouse, Limoges, Créteil, Paris, Lyon et Poitiers seraient attractives pour leurs formations en IUT. L'attractivité de Paris et sa région pèse sur les académies limitrophes.

**Écart entre le taux d'accueil et le taux de poursuite des nouveaux bacheliers en IUT**  
Année 2005-2006



Source : MEN-DEPP

**Deux tiers des nouveaux inscrits en IUT à la rentrée universitaire 2001 obtiennent le DUT en deux ans**

L'observation a porté sur une cohorte des nouveaux entrants en IUT à la rentrée universitaire 2001 composée de 56 903 étudiants dont 40 % sont des femmes. Les étudiants dispensés du baccalauréat en font également partie.

**TABLEAU 4 – Taux de réussite en IUT en deux et trois ans des étudiants qui ne se sont pas réorientés par spécialité (en %)**

France métropolitaine + DOM

Spécialités	Effectif total	Réussite en deux ans		Réussite cumulée en trois ans		Ensemble
		Sans réorientation	Avec réorientation	Sans réorientation	Avec réorientation	
Chimie	1 783	66,5	0,1	77,8	1,3	79,1
Génie biologique	3 018	76,9	1,0	82,8	1,6	84,5
Génie chimique-génie des procédés	506	72,3	0,8	77,9	2,4	80,2
Génie civil	1 878	64,4	0,5	75,9	1,8	77,7
Génie des télécommunications et réseaux	1 535	63,1	0,7	70,0	5,0	75,0
Génie du conditionnement et de l'emballage	61	85,2	1,6	91,8	1,6	93,4
Génie électrique et informatique industrielle	5 525	52,7	0,6	64,4	3,2	67,5
Génie industriel et maintenance	1 225	54,8	0,7	66,3	1,7	68,0
Génie mécanique et productique	3 781	57,9	0,4	70,8	1,9	72,7
Génie thermique et énergie	725	60,6	0,7	70,5	2,8	73,2
Hygiène sécurité environnement	769	70,0	0,4	76,7	1,2	77,9
Mesures physiques	2 412	63,9	0,5	77,1	2,9	79,9
Métrologie contrôle qualité	43	53,5	0,0	55,8	2,3	58,1
Organisation génie de la production	940	66,9	0,7	74,6	1,8	76,4
Sciences et génie des matériaux	360	68,3	0,3	76,4	2,2	78,6
<b>Ensemble du secteur secondaire</b>	<b>24 561</b>	<b>62,3</b>	<b>0,6</b>	<b>72,7</b>	<b>2,4</b>	<b>75,0</b>
Carrières juridiques	1 112	72,5	0,7	77,3	1,7	79,0
Carrières sociales	1 099	81,0	0,1	83,6	0,3	83,9
Gestion administrative et commerciale	627	74,5	0,5	80,4	0,8	81,2
Gestion des entreprises et des administrations	10 109	67,1	0,8	73,6	2,0	75,6
Gestion logistique et transport	1 667	59,4	0,5	66,9	1,5	68,4
Information communication	1 821	81,0	0,4	84,6	0,9	85,4
Informatique	4 563	59,1	0,5	68,3	3,6	71,9
Services et réseaux de communication	1 225	72,0	0,3	77,3	1,3	78,6
Statistiques et traitement informatique des données	762	56,2	0,4	70,9	4,6	75,5
Techniques de commercialisation	9 357	73,3	0,6	78,0	1,4	79,4
<b>Ensemble du secteur tertiaire</b>	<b>32 342</b>	<b>68,9</b>	<b>0,6</b>	<b>75,1</b>	<b>1,9</b>	<b>77,0</b>
<b>Ensemble des étudiants</b>	<b>56 903</b>	<b>66,0</b>	<b>0,6</b>	<b>74,0</b>	<b>2,1</b>	<b>76,1</b>

Source : MEN-DEPP-SISE

Deux tiers des étudiants inscrits pour la première fois en IUT à la rentrée universitaire 2001, et qui ne se sont pas réorientés vers une autre spécialité ou un autre établissement, obtiennent le DUT en deux ans. Une année supplémentaire est nécessaire à 8,0 % d'entre eux. En revanche, les chances de réussite des inscrits en IUT qui ont changé d'orientation au cours des deux premières années sont très faibles (0,6 %). C'est aussi le cas pour ceux qui ont fait ce choix la troisième année (1,5 %). À l'issue de trois années d'études, 76,1 % des étudiants obtiennent le DUT (tableau 4).

En raison du faible nombre de diplômés à la suite de réorientations, seule la réussite des étudiants qui n'ont pas changé d'orientation durant leur cursus en IUT est examinée ici.

### La réussite diffère selon le secteur d'IUT...

La probabilité d'obtenir le DUT en deux ans pour les étudiants qui ne se sont pas réorientés est plus élevée dans le secteur tertiaire (68,9 %), qui regroupe la majorité des inscrits en IUT (56,8 %), que dans le secteur secondaire (62,3 %). Dans chacun de ces deux secteurs, les disparités de réussite entre les spécialités offertes sont importantes. Ainsi, les étudiants qui préparent le DUT dans les spécialités Carrières sociales ou Information et communication du secteur tertiaire ont des chances très importantes d'obtenir leur diplôme (81,0 %). En revanche, dans ce même secteur, en Statistiques et traitement informatique des données ou Informatique, ces chances sont plus réduites (56,2 % et 59,1 %).

Dans le secteur secondaire, la réussite en deux ans est très forte dans la spécialité Génie du conditionnement et de l'emballage (85,2 %). Elle l'est beaucoup moins en Génie électrique et informatique industriel (52,7 %).

Dans certaines spécialités, les chances de succès, qui étaient peu élevées en deux ans, s'améliorent en trois ans. C'est en particulier le cas en Mesures physiques où la réussite cumulée en trois ans est de 77,1 %, alors qu'elle n'était que de 63,9 % en deux ans.

Considéré sur les trois années cumulées, le taux de réussite des étudiants de la cohorte

est légèrement plus élevé dans le secteur tertiaire (75,1 %) que dans le secteur secondaire (72,7 %).

### ... et selon la série du baccalauréat

Quelle que soit la série dans laquelle les étudiants ont obtenu le baccalauréat, ils réussissent mieux en deux ans dans le secteur tertiaire que dans le secondaire : le taux de réussite des bacheliers généraux est

de 74,3 % dans le secteur tertiaire contre 70,4 % dans le secteur secondaire. Pour les bacheliers technologiques, il est respectivement de 59,5 % et 47,8 % (tableau 5).

Parmi les bacheliers généraux, la réussite en deux ans des bacheliers scientifiques (série S) est la plus forte dans le secteur secondaire (70,6 %). En revanche, dans le secteur tertiaire, ce sont les bacheliers économiques (série ES) qui réussissent le mieux (76,1 %). Le taux de réussite en deux ans des bacheliers professionnels est le

**TABLEAU 5 – Taux de réussite en IUT en deux et trois ans des étudiants qui ne se sont pas réorientés, par filière de baccalauréat selon le secteur d'IUT (en %)**  
France métropolitaine + DOM

Série du baccalauréat	IUT secteur secondaire			IUT secteur tertiaire		
	Effectifs	Réussite		Effectifs	Réussite	
		en 2 ans	cumulée en 3 ans		en 2 ans	cumulée en 3 ans
Littéraire (L)	76	43,4	52,6	2 246	72,2	76,8
Economique (ES)	105	61,9	70,5	11 722	76,1	80,8
Scientifique (S)	16 325	70,6	79,2	8 275	72,5	79,2
<b>Baccalauréat général</b>	<b>16 506</b>	<b>70,4</b>	<b>79,1</b>	<b>22 243</b>	<b>74,3</b>	<b>79,8</b>
Techno STI	5 897	46,9	61,3	558	53,9	63,8
Techno STT	69	43,5	52,2	7 932	59,7	67,3
Autres bacs techno.	1 042	53,5	64,7	247	66,8	71,7
<b>Baccalauréat technologique</b>	<b>7 008</b>	<b>47,8</b>	<b>61,7</b>	<b>8 737</b>	<b>59,5</b>	<b>67,2</b>
<b>Baccalauréat professionnel</b>	<b>221</b>	<b>28,1</b>	<b>43,4</b>	<b>523</b>	<b>42,6</b>	<b>49,3</b>
<b>Ensemble des baccalauréats</b>	<b>23 735</b>	<b>63,3</b>	<b>73,6</b>	<b>31 503</b>	<b>69,7</b>	<b>75,8</b>
Dispenses	826	32,2	45,0	839	37,8	47,9
<b>Ensemble des étudiants</b>	<b>24 561</b>	<b>62,3</b>	<b>72,7</b>	<b>32 342</b>	<b>68,9</b>	<b>75,1</b>

Source : MEN - DEPP-SISE

**TABLEAU 6 – Taux de réussite en IUT en deux et trois ans des étudiants qui ne se sont pas réorientés, par sexe et secteur (en %)**  
France métropolitaine + DOM

Spécialités	Hommes			Femmes		
	Effectifs	Réussite		Effectifs	Réussite	
		en 2 ans %	cumulée en 3 ans %		en 2 ans %	cumulée en 3 ans %
Chimie	719	62,7	74,7	1 064	69,1	79,9
Génie biologique	1 062	72,8	79,5	1 956	79,1	84,7
Génie chimique-génie des procédés	308	71,1	77,3	198	74,2	78,8
Génie civil	1 684	63,2	75,2	194	74,7	82,5
Génie des télécommunications et réseaux	1 403	63,8	70,7	132	56,1	62,9
Génie du conditionnement et de l'emballage	33	81,8	90,9	28	89,3	92,9
Génie électrique et informatique industrielle	5 212	52,5	64,2	313	56,2	67,7
Génie industriel et maintenance	1 169	55,2	66,8	56	46,4	55,4
Génie mécanique et productique	3 590	57,8	70,9	191	60,2	70,2
Génie thermique et énergie	677	60,6	70,8	48	60,4	66,7
Hygiène sécurité environnement	535	67,7	76,1	234	75,2	78,2
Mesures physiques	1 949	61,6	75,6	463	73,4	83,2
Métrologie contrôle qualité	30	50,0	53,3	13	61,5	61,5
Organisation génie de la production	751	65,4	73,5	189	73,0	78,8
Sciences et génie des matériaux	312	67,3	76,0	48	75,0	79,2
<b>Ensemble du secteur secondaire</b>	<b>19 434</b>	<b>59,6</b>	<b>70,7</b>	<b>5 127</b>	<b>72,5</b>	<b>80,0</b>
Carrières juridiques	162	59,9	63,6	950	74,6	79,7
Carrières sociales	262	69,5	74,8	837	84,6	86,4
Gestion administrative et commerciale	189	67,7	75,7	438	77,4	82,4
Gestion des entreprises et des administrations	3 890	61,3	68,8	6 219	70,7	76,6
Gestion logistique et transport	966	57,8	64,7	701	61,6	69,9
Information communication	407	73,0	77,9	1 414	83,3	86,5
Informatique	3 885	59,5	68,5	678	56,8	67,1
Services et réseaux de communication	858	71,2	76,9	367	73,8	78,2
Statistiques et traitement informatique des données	425	51,1	68,7	337	62,6	73,6
Techniques de commercialisation	3 662	68,2	74,1	5 695	76,6	80,6
<b>Ensemble du secteur tertiaire</b>	<b>14 706</b>	<b>63,1</b>	<b>70,6</b>	<b>17 636</b>	<b>73,7</b>	<b>78,8</b>
<b>Ensemble des étudiants</b>	<b>34 140</b>	<b>61,1</b>	<b>70,7</b>	<b>22 763</b>	<b>73,4</b>	<b>79,1</b>

Source : MEN - DEPP-SISE

moins élevé de l'ensemble des bacheliers dans le secteur tertiaire (42,6 %) et secondaire (28,1 %).

## Une réussite plus forte pour les femmes

La réussite au DUT en deux ans est beaucoup plus forte chez les femmes que chez les hommes dans le secteur secondaire (72,5 % contre 59,6 %) mais, également, dans le secteur tertiaire (73,7 % contre 63,1 %).

Cependant, cette réussite recouvre de fortes disparités selon les spécialités considérées. Ainsi, dans le secteur secondaire, les étudiantes devancent largement leurs homologues masculins dans la spécialité Mesures physiques (73,4 % contre 61,6 %), mais réussissent nettement moins bien dans la spécialité Génie industriel et maintenance (46,4 % pour les femmes contre 55,2 % pour les hommes).

Dans le secteur tertiaire, le taux de réussite des femmes inscrites dans la spécialité Carrières sociales est de 84,6 %, celui des hommes de 69,5 %. Leurs chances d'obtenir un DUT dans la spécialité informatique est, en revanche, un peu plus faible que celle des hommes : 59,5 % de réussite pour les hommes et 56,8 % pour les femmes (tableau 6).

## Des résultats très disparates par établissement

La réussite varie fortement entre les établissements. Le taux de réussite en deux ans des étudiants qui ne se sont pas réorientés est compris entre 81,8 % à l'IUT de l'université Bordeaux 3 et 46,8 % à l'IUT de l'université des Antilles-Guyane. Parmi les 68 établissements considérés, un quart ont un taux de réussite supérieur à 70 % (tableau 7).

Les établissements ne présentent pas les mêmes particularités, que ce soit en termes de population d'inscrits, des origines scolaires, ou bien des formations proposées. Or, ces facteurs influencent fortement la réussite. Il est donc utile de considérer le taux de réussite simulé. Celui-ci correspond à la réussite qu'obtiendrait un établissement si la réussite de ses inscrits, avec leurs caractéristiques

**TABLEAU 7 – Taux de réussite en IUT en deux et trois ans des étudiants qui ne se sont pas réorientés, par établissement (en %)**

France métropolitaine + DOM

Universités	Effectif total	Réussite en deux ans			Réussite cumulée en trois ans		
		Taux réel	Taux simulé	Ecart	Taux réel	Taux simulé	Ecart
Université Aix-Marseille 1	75	64,0	61,2	2,8	76,0	71,1	4,9
Université Aix-Marseille 2	1 108	61,4	66,9	- 5,5	64,8	73,1	- 8,3
Université Aix-Marseille 3	703	58,0	62,7	- 4,7	66,0	72,3	- 6,2
Université Amiens	1 399	61,8	65,1	- 3,2	71,6	72,8	- 1,3
Université Angers	581	80,6	70,4	10,1	84,9	77,3	7,6
Université Antilles-Guyane	94	46,8	58,4	- 11,6	57,4	65,0	- 7,5
Université Artois	924	62,0	65,2	- 3,2	68,6	73,5	- 4,9
Université Avignon	174	77,6	76,4	1,2	79,9	81,3	- 1,4
Université Besançon	1 320	65,2	66,0	- 0,8	73,3	73,4	- 0,1
Université Bordeaux 1	800	64,5	62,9	1,6	75,6	73,2	2,4
Université Bordeaux 3	379	81,8	77,8	4,0	85,8	82,1	3,6
Université Bordeaux 4	598	66,6	70,7	- 4,1	74,7	76,7	- 1,9
Université Brest	1 039	65,1	68,4	- 3,4	72,2	75,3	- 3,2
Université Bretagne Sud	787	70,1	65,9	4,3	81,4	75,1	6,3
Université Caen	1 396	64,0	66,7	- 2,7	71,6	74,4	- 2,9
Université Cergy Pontoise	593	57,2	63,9	- 6,7	65,8	71,8	- 6,0
Université Chambéry	911	66,1	67,4	- 1,3	79,7	77,0	2,7
Université Clermont Ferrand 1	877	75,1	68,4	6,7	81,4	76,2	5,2
Université Clermont Ferrand 2	429	64,6	64,1	0,5	75,8	71,3	4,4
Université Corse	160	56,3	69,5	- 13,3	68,1	75,0	- 6,9
Université Dijon	1 200	67,7	67,1	0,5	74,3	74,3	- 0,1
Université Evry-Val-d'Essonne	695	61,0	61,7	- 0,7	69,5	70,1	- 0,6
Université Grenoble 1	1 086	60,6	59,9	0,7	72,4	71,2	1,1
Université Grenoble 2	1 479	67,8	72,1	- 4,3	72,1	77,8	- 5,7
Université La Réunion	114	60,5	69,5	- 8,9	66,7	77,2	- 10,5
Université La Rochelle	420	71,2	70,4	0,7	77,9	77,6	0,3
Université Le Havre	1 008	68,7	63,3	5,4	75,0	71,6	3,4
Université Le Mans	633	69,2	70,5	- 1,3	79,6	78,4	1,2
Université Lille 1	962	59,3	63,6	- 4,4	68,9	72,3	- 3,4
Université Lille 2	469	68,4	69,2	- 0,8	75,9	76,9	- 0,9
Université Lille 3	303	67,3	71,6	- 4,3	74,3	77,9	- 3,6
Université Limoges	842	68,8	66,6	2,2	78,4	75,5	2,9
Université Littoral	557	66,8	66,1	0,6	72,7	73,6	- 0,8
Université Lyon 1	1 681	70,2	66,2	4,0	78,8	74,7	4,1
Université Lyon 2	168	77,4	63,3	14,1	80,4	71,2	9,2
Université Lyon 3	349	77,7	77,0	0,7	80,2	81,5	- 1,3
Université Marne-La-Vallée	553	50,1	65,3	- 15,2	55,3	72,1	- 16,7
Université Metz	956	64,4	65,1	- 0,7	72,4	73,8	- 1,4
Université Montpellier 2	1 450	66,0	64,9	1,1	75,2	73,7	1,6
Université Mulhouse	1 137	68,0	67,0	0,9	76,4	74,2	2,3
Université Nancy 1	1 026	58,1	63,5	- 5,4	68,2	72,1	- 3,9
Université Nancy 2	855	65,4	70,3	- 4,9	71,8	76,3	- 4,5
Université Nantes	1 432	72,9	67,2	5,7	79,8	75,4	4,5
Université Nice	1 142	64,9	64,3	0,6	68,6	71,2	- 2,6
Université Orleans	1 175	63,7	64,3	- 0,6	73,1	73,3	- 0,2
Université Paris 10	341	55,7	57,9	- 2,2	63,9	68,8	- 4,9
Université Paris 11	1 549	66,3	64,8	1,5	76,4	73,9	2,5
Université Paris 12	1 185	59,4	62,8	- 3,3	67,4	71,5	- 4,1
Université Paris 13	1 572	57,3	63,2	- 6,0	66,8	71,1	- 4,3
Université Paris 5	1 039	74,1	67,5	6,6	81,9	74,5	7,4
Université Paris 7	45	62,2	64,3	- 2,0	73,3	78,0	- 4,6
Université Paris 8	260	51,5	45,0	6,6	63,8	57,0	6,8
Université Pau	576	74,7	69,8	4,9	82,1	77,4	4,7
Université Perpignan	448	62,7	61,7	1,1	67,9	69,9	- 2,1
Université Poitiers	1 112	67,5	63,5	4,0	77,7	73,2	4,5
Université Reims	1 491	65,1	65,3	- 0,2	74,0	73,5	0,5
Université Rennes 1	1 520	74,8	68,1	6,7	81,6	76,4	5,1
Université Rouen	996	69,3	66,8	2,5	77,6	75,0	2,6
Université Saint Etienne	1 132	70,3	67,7	2,6	77,4	75,6	1,7
Université Strasbourg 1	413	71,9	69,0	2,9	81,4	77,7	3,6
Université Strasbourg 3	509	74,9	73,4	1,4	81,1	80,4	0,7
Université Toulon	857	64,9	63,9	1,0	71,5	72,0	- 0,5
Université Toulouse 1	239	55,2	68,4	- 13,2	64,0	75,4	- 11,4
Université Toulouse 2	388	60,6	64,7	- 4,1	69,8	72,6	- 2,7
Université Toulouse 3	2 558	64,4	64,1	0,3	74,3	72,7	1,5
Université Tours	1 128	74,4	72,0	2,4	80,3	78,5	1,8
Université Valenciennes	847	64,6	63,2	1,4	71,0	71,5	- 0,5
Université Versailles-St-Quentin	659	60,8	62,2	- 1,4	68,1	69,7	- 1,6
<b>Ensemble</b>	<b>56 903</b>	<b>66,0</b>	<b>66,0</b>	<b>0,0</b>	<b>74,0</b>	<b>74,0</b>	<b>0,0</b>

Source : MEN - DEPP-SISE

propres (âge d'obtention du baccalauréat, série et ancienneté du baccalauréat, sexe, catégorie sociale, spécialité et secteur d'inscription en IUT) était identique à celle de l'ensemble des établissements. On calcule ensuite pour un établissement l'écart entre le taux de réussite de certaines catégories d'inscrits et celui, tous établissements confondus, de ces mêmes catégories d'inscrits. Les écarts entre certains établissements sont importants : ils sont positifs pour les IUT des universités d'Angers (10,1 points) et Lyon 2 (14,1 points). Le taux de réussite des différentes catégories d'étudiants inscrits dans ces IUT est plus élevé que le taux national de ces mêmes catégories

d'inscrits. En revanche, ces écarts sont négatifs dans les IUT de l'université de Marne-la-Vallée (- 15,2 points), de Corse (- 13,3 points) ou de Toulouse 1 (- 13,2 points). Dans ces établissements, le taux de réussite des différentes catégories d'étudiants inscrits dans ces IUT est moins fort que le taux national de ces mêmes catégories d'inscrits.

Les taux de réussite cumulée en trois ans varient de 85,8 % à l'université de Bordeaux 3 à 55,3 % à celle de Marne-la-Vallée. Certains établissements obtiennent en trois ans des résultats nettement plus élevés qu'en deux ans. Ainsi, les chances de succès en deux ans de l'université Clermont-Ferrand 2 sont assez

modérées (64,6 %). Le taux de réussite cumulée en trois ans de cet établissement progresse de 11,2 points et passe à 75,8 %, la moyenne nationale en trois ans étant de 74 %.

**Sylvaine Péan et  
Danielle Prouteau, DEPP C1**

### Pour en savoir plus

« Les licences professionnelles en 2004-2005 », *Note d'Information* 06.12, MEN-DEPP, avril 2006.

« L'insertion professionnelle des diplômés universitaires de technologie de 2001 », *Note d'Information* 05.18, MEN-DEP, mai 2005.

« Les étudiants en IUT et STS – Année 2004-2005 », *Note d'Information* 05.33, MEN-DEP, novembre 2005.

### Source et définitions

Les données présentées proviennent de l'enquête SISE qui recense les étudiants inscrits dans les universités françaises publiques, auxquelles sont rattachés les instituts universitaires de technologie. Le décompte se fonde sur des données définitives relatives à la situation des universités au 15 janvier 2005 et prend en compte uniquement les inscriptions principales des étudiants quel que soit le régime d'inscription (formation initiale, formation par apprentissage, formation continue financée par des organismes publics ou privés, formation permanente non financée par des organismes publics ou privés).

L'étude de la réussite au DUT en deux et trois ans est faite à partir d'une approche longitudinale : une cohorte d'étudiants entrant pour la première fois en première année d'IUT à la rentrée universitaire 2001 est suivie pendant trois années consécutives. La méthode retenue prend en compte les phénomènes de réorientations, que ce soit en termes de changement de spécialités comme de changement d'établissement. Le choix a été fait d'attribuer à un établissement donné la réussite des étudiants qui ne se sont pas réorientés, tant sur le plan de la spécialité que sur celui de l'établissement. La réussite au DUT de la cohorte prendra, en revanche, en compte à la fois la réussite des étudiants qui ne se sont pas réorientés et la réussite de ceux qui se sont réorientés.

Le taux de réussite national au DUT en deux ans (et respectivement trois ans) rapporte le nombre d'admis au DUT à la session 2003 (respectivement 2004) au nombre d'inscrits première année d'IUT à la rentrée 2001.

Pour un IUT – ces derniers étant toujours rattachés à une université – et un secteur donné, la réussite en deux et trois ans rapporte le nombre d'admis au DUT dans cet établissement et ce secteur à la session 2003 (respectivement 2004) au nombre d'inscrits en première année d'IUT à la rentrée 2001 dans ce secteur et cet établissement.

Le taux de réussite directement observable dans l'IUT est appelé « taux réel ». Le taux réel de réussite au DUT est un résultat brut. En d'autres termes, si un IUT a un taux de réussite élevé, est-ce dû au fait qu'il a reçu de bons étudiants ou bien est-ce dû au fait qu'il a pu

développer chez les étudiants les connaissances et les capacités qui ont permis leur succès, ou encore à d'autres facteurs ? Il faut donc s'efforcer d'éliminer l'incidence de certains facteurs et calculer un taux de réussite « simulé » (on dit aussi taux « *a priori* » ou taux « *attendu* »).

Le taux de réussite simulé est un taux fictif. Il correspond au taux qu'on pourrait observer pour l'IUT si le taux de réussite des différentes catégories d'étudiants entrant en DUT était identique au taux de réussite national pour ces mêmes catégories qui sont définies par les critères suivants :

- âge au baccalauréat : « à l'heure » ou « en avance » (18 ans ou avant), en retard d'un an (19 ans), en retard de plus d'un an (après 19 ans) ;
- ancienneté d'obtention du baccalauréat : avant 2001, en 2001 ;
- série du baccalauréat : littéraire, scientifique, économique, technologique, professionnel ;
- sexe ;
- catégorie sociale : agriculteurs exploitants, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, cadres, professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires, employés, ouvriers, retraités et inactifs ;
- secteur d'inscription : secondaire ou tertiaire ;
- spécialité : il s'agit des spécialités proposées dans chacun des deux secteurs (15 dans le secteur secondaire et 10 dans le secteur tertiaire).

Cette méthode permet donc de prendre en compte des effets de structure des populations étudiantes dans les résultats des IUT.

Les taux simulés correspondent donc à la notion « toutes choses égales par ailleurs », bien que se limitant à ces sept critères. Cependant, même avec le taux simulé tel qu'il est défini ici, on ne saurait prétendre rendre compte complètement des différences entre établissements en ce qui concerne la réussite au DUT.

On calcule enfin l'écart entre les taux de réussite réel et simulé. Cet écart permet de situer un IUT ou un secteur par rapport à la moyenne nationale une fois pris en compte les effets de structure. La prise en compte simultanée du taux réel et de son correspondant simulé permet une analyse plus objective des résultats au DUT par établissement.